

## 11<sup>e</sup> dimanche dans l'année B

Quand on échange avec des mamans et des papas, on se rend compte combien ils s'investissent de tout leur être pour leurs enfants : à chaque instant, ils tentent de leur donner le meilleur d'eux-mêmes, pour qu'ils grandissent positivement, s'épanouissent, soient porteurs des valeurs essentielles à leurs yeux, ...

Mais ils savent aussi – notamment quand leurs enfants deviennent ados ! – que ce qui a été semé, parfois, peut mettre du temps à s'épanouir.

C'est probablement l'étape la plus difficile. Comme pour le semeur de la parabole. Il a fait le job : il a labouré la terre, semé, peut-être arrosé – sauf s'il habite en Belgique ! La suite ne lui appartient plus : il n'a aucun contrôle sur la croissance de la semence. C'est en elle-même qu'elle porte sa propre puissance de fécondité. Il faut juste (!) accepter de perdre la maîtrise.

Chacune, chacun, nous avons semé : dans le cœur de ceux que l'on aime, par l'éducation de nos enfants, via nos engagements professionnels ou à travers du bénévolat dans une association. Souvent, on y a investi énormément de cœur et d'énergie. Et parfois nous risquons d'être déçus du peu de retour.

Faisons confiance : l'étape de la germination dans le secret des cœurs peut prendre beaucoup, beaucoup de temps. C'est le temps de Dieu, quand il agit dans la discrétion. C'est le temps de la liberté, où chacun choisit de faire fructifier ce qu'il a reçu, où le semeur doit se détacher de ce qui désormais ne lui appartient plus.



L'annonce de l'Évangile elle aussi peut sembler parfois trop lente ou peu féconde. Que de catéchistes ou de prêtres ressortent déçus du peu de répondant des parents, du fait qu'on ne voit plus les familles après la célébration des sacrements. C'est une réalité, certes, mais comment l'interpréter ?

Sommes-nous prêts à faire confiance, à Dieu et aux personnes, et à accepter que nous sommes dans le temps de la germination, dans le secret des cœurs ? Sommes-nous prêts à accepter le rythme de Dieu, celui qui respecte pleinement la liberté de chacun ?

**Olivier Fröhlich**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 26-34)**

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.